## Communication sur la correspondance naturelle

Marcel JARRY

Ce ne fut pas à proprement parler une communication. Ce fut plutôt un dialogue au sujet d'une technique que certains avaient déjà pratiquée, que la plupart des autres connaissaient soit par la lecture de « L'Educateur » ou celle du bulletin « Echanges et Communication » soit pour en avoir entendu parler par des camarades de leur département.

D'ailleurs, nous venions de participer à un débat sur la « communication ». Il nous a semblé, pour être fidèles à ce que nous avions dit au cours de ce débat, qu'il valait mieux échanger nos idées, nos réflexions, nous faire part les uns aux autres de nos problèmes plutôt que d'écouter un seul camarade expliquer ce qu'est le chantier correpondance naturelle et ce que l'on cherche à y faire.



D'abord, nous situons bien ce que nous sommes dans l'I.C.E.M. Nous ne sommes pas des concurrents de la correspondance que certains appellent déjà, malgré nous, « traditionnelle », « classique », « ancienne ». Nous sommes, à part entière, membres du mouvement Freinet et nous respectons, comme pour les enfants, les démarches de chacun. Chaque camarade est responsable de son propre choix et de ses propres démarches. Celui qui se sent à l'aise dans une forme de correspondance de classe à classe qui lui convient parfaitement n'a évidemment aucune raison de rejoindre notre chantier. Mais qu'il ne se sente pas non plus mis en cause par ce que nous faisons, disons et écrivons. Notre travail ne cherche qu'à être une contribution à la recherche d'ensemble qui se poursuit à l'I.C.E.M. Chacun ne s'y associant que dans la mesure où nos démarches de travail conviennent à sa propre personnalité.

Il nous a semblé important de préciser le sens de nos recherches. Tout d'abord, la correspondance naturelle ne doit pas être confondue avec une correspondance multiple. Elle peut aboutir à cette forme de correspondance. Elle peut aussi bien être tout autre chose. Elle peut tout simplement déboucher sur une correspondance régulière de classe à classe, avec voyage-échange à l'image de celle qui est encore le plus couramment pratiquée dans notre mouvement. Au départ, nous avons voulu étudier quelle forme pouvaient prendre des échanges si nous laissions les enfants les prendre en charge et les orienter à leur guise. C'est pourquoi nous n'apportons plus l'adresse d'une classe avec laquelle nous correspondrons toute l'année. Mais nous donnons à l'enfant la possibilité de choisir ses correspondants grâce à quatre outils indispensables et que nous avons mis sur pied après avoir tiré profit de nos tâtonnements de plusieurs années.

Ghers arnis

Je suis très contente
d'ALI de Flers
Jl fait toujours des
belles lettres et surtout
des beaux dessurs.

AU RE VOIR

Christelle Serullon
26 100 Brnans

- Une liste comprenant 40 adresses de classes de différents niveaux et réparties dans diverses régions .
- Une « Gerbe » servant de liaison entre ces 40 classes et sur laquelle chacune peut écrire librement (présentations diverses, propositions de recherches ou de travail ou d'échanges, textes, poèmes, dessins ; aucune liste limitative).
- Une autre « Gerbe » : « La Glane » regroupant les pages les plus riches parues dans les différentes « Gerbes ».
- La liste de toutes les classes participant au chantier.

Ensuite, chacun réagit à sa manière et on constate alors toutes sortes de démarches et d'aboutissements dont l'étude est bien sûr d'une richesse qui nous ouvre des perspectives que nous ne soupçonnions même pas quand notre chantier a pris naissance.

Nous avons constaté que l'enfant peut fort bien prendre en charge tout ce qui concerne ses relations avec le monde extérieur, que ce soit celui des enfants ou des adolescents dans les échanges de classe à classe, ou encore celui des adultes qui se révèle d'une extraordinaire richesse. De même, il peut également prendre en charge une organisation du travail qui devient plus complexe mais de ce fait beaucoup plus formatrice et beaucoup plus riche.

On nous a demandé ce que devenait dans notre correspondance la part affective si importante au cours des échanges de correspondant à correspondant et qui permettent de nouer des liens qui se continuent bien au-delà de l'année scolaire. Cette affectivité nous ne l'ignorons pas. Bien au contraire, elle se manifeste au maximum puisque l'enfant est libre de ses choix et qu'il peut, suivant ses désirs la reporter sur un seul camarade, sur plusieurs (dans nos classes, certains enfants correspondent avec 7 ou 8 correspondants et assument totalement leurs engagements), sur une ou plusieurs classes. Elle se manifeste aussi en respectant la personnalité de l'enfant ce qui nous semble primordial : dès le début de l'année pour ceux qui ont besoin de se lier immédiatement, beaucoup plus tard et selon la sensibilité de chacun pour ceux qu'une certaine pudeur, certaines contraintes familiales, sociales ou autres, empêchent d'écrire trop vite ou trop tôt à un camarade inconnu.

Les échanges entre jeunes enfants (maternelles, C.P., C.E.1) inquiètent certains camarades qui se demandent comment à ce niveau l'élève peut bien s'organiser par lui-même, rechercher lui-même ses propres correspondants, se prendre en charge et prendre en charge l'organisation complexe posée par une correspondance qui ne se limite pas à des relations unilatérales. Sur ce point, Monique Bonneau qui travaille avec des 5 à 6 ans a fait part de son expérience par l'intermédiaire d'une bande qu'elle avait enregistrée à notre intention (elle n'était pas présente au congrès) et où elle

Voilà, Je suis intéressé par la chimie et Je cherche des copains avec qui correspondre pour faire échanges de recherches scientifiques.

J'ai 10 ans, Je m'appelle Christophe Voici mon adresse:

Ecole de garçons
59213 Vendegies / Ecaillon.

J'ai déjà réalisé quelques petites expériences amusantes:

El l'encre invisible (fabrication)

la limonade

l'électrolyse

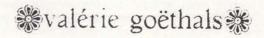
le Jardin chimique

le clou cuivré.

A bientôt, J'espère.

Christophe Adriansen CM2

j'ai écrit des lettres et personne ne m'a répondu. je n'ai pas reçu de lettres.



(5 ans - Section Enfantine)

expliquait fort bien comment les enfants s'organisaient et quel était son rôle. En particulier, une idée très utilisable à tous niveaux : la personnalisation des colis qui permet à l'enfant de mieux reconnaître leur provenance. Elle a aussi beaucoup insisté sur sa propre place dans la classe ce qui nous a ramenés à un sujet toujours actuel et sur lequel Elise Freinet a de tous temps mis l'accent « la part du maître ». Car, correspondance naturelle ne signifie pas correspondance désordonnée, sans règles, ni obligations. Mais nous pensons que ces règles, ces obligations sont à déterminer par la classe, par les élèves eux-mêmes. Si nous avons choisi de rechercher les démarches naturelles de correspondance, c'est pour bien marquer que notre démarche s'inscrivait dans le cadre de celles de Freinet. Ce qui n'a jamais signifié dans son esprit que le maître se retirait et laissait l'enfant seul et sans appui. C'est aussi le problème de l'auto-gestion que nous ne pouvons ignorer car notre démarche nous amène automatiquement vers une forme de classe que l'enfant prendra en main et organisera lui-même. Les perspectives ouvertes par notre chantier ne sont évidemment pas négligeables en ce domaine car elles rejoignent celles de nombreux autres camarades qui cherchent sur le plan d'ensemble de la classe dans des directions qui sont très proches des nôtres.

Il faut aussi ajouter toutes les liaisons possibles grâce à nos « Gerbes » avec le *Fichier de Travail Coopératif,* avec *B.T. Magazine,* avec les chantiers d'éducation spécialisée, avec le second degré, avec la F.I.M.E.M.

Monique Bonnaud, malgré la grosse part qu'elle doit donner d'elle-même, nous a fait part de son enthousiasme et de toutes les richesses que lui apporte la correspondance naturelle. Nous avons essayé de faire partager cet enthousiasme à tous les camarades présents. Nous essaierons aussi, au cours de l'an prochain de mieux faire connaître notre chantier à l'ensemble du mouvement par un compte rendu plus régulier de nos travaux dans « L'Educateur ». Ceux qui désirent des détails plus précis peuvent aussi nous forire

Pour les camarades du chantier, Marcel JARRY